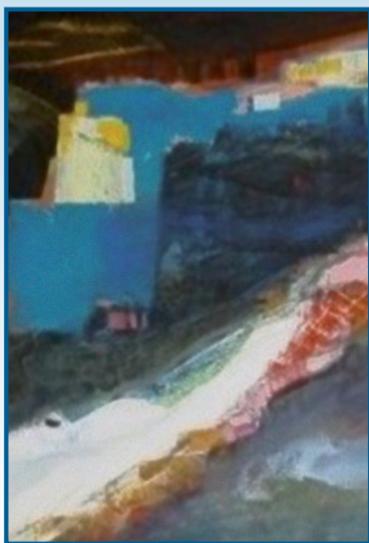


Bernard HONORÉ

# AUTOBIOGRAPHIE INSTITUTIONNELLE ET EXPÉRIENTIELLE D'UNE PENSÉE DE LA FORMATION

**Une histoire de l'IFEP**  
*1964-2000*



Préface de Christophe Niewiadomski

HISTOIRE  
*De Vie*  
&  
formation

L'Harmattan

Autobiographie institutionnelle et  
expérientielle  
d'une pensée de la formation

*Une histoire de l'IFEPP 1964 -2000*

## **Histoire de Vie et Formation**

### *Collection dirigée par Gaston Pineau*

*avec la collaboration de Pierre Dominicé (Un. de Genève),  
Martine Lani-Bayle (Un. de Nantes), José Gonzalez Monteagudo (Un. de Séville),  
Catherine Schmutz-Brun (Un. de Fribourg), André Vidricaire (Un. du Québec à  
Montréal), Guy de Villers (Un. de Louvain-la-Neuve).*

Cette collection vise à construire une nouvelle anthropologie de la formation, en s'ouvrant aux productions qui cherchent à articuler "histoire de vie" et "formation". Elle comporte deux volets correspondant aux deux versants, diurne et nocturne, du trajet anthropologique.

Le volet **Formation** s'ouvre aux chercheurs sur la formation s'inspirant des nouvelles anthropologies pour comprendre l'inédit des histoires de vie. Le volet **Histoire de vie**, plus narratif, reflète l'expression directe des acteurs sociaux aux prises avec la vie courante à mettre en forme et en sens.

### **Dernières parutions**

#### **Volet : Formation**

Pierre BRINGUIER, *Des jeunes qui se cherchent. Un conseiller d'orientation témoigne*, 2015.

Gabrielle Charlotte DUBÉ, *Parcours d'une formatrice d'enseignants au Québec. Autoéthnographie d'une quête transpersonnelle*, 2015.

Olga CZERNIAWSKA et Aneta SLOWIK (dir.), *Trajets de formation et approche biographique. Perspectives française et polonaise*, 2015.

Catherine SCHMUTZ-BRUN, Martine LANI-BAYLE et Gaston PINEAU (coord.), *La vie avec les animaux. Quelle histoire !*, 2014.

Caroline GALLE-GAUDIN, *Penser la formation aux soins palliatifs. Entre repères relationnels et pratique réflexive*, 2014.

Martine LANI-BAYLE et Maria PASSEGGI (dir.), *Raconter l'école*, 2014.

François de la FOURNIERE, *Hosto blues*, 2014.

Christian LERAY, Fatimata HAMEY-WAROU, *L'Arbre à palabres et à récits*, 2014.

**Bernard Honoré**

**Autobiographie institutionnelle et  
expérientielle  
d'une pensée de la formation**

*Une histoire de l'IFEPP 1964 -2000*

Préface de Christophe Niewiadomski

  
L'Harmattan

## Du même auteur

*Pour une théorie de la formation. Dynamique de la formativité,*

Payot, 1977, tr. esp.

*Pour une pratique de la formation. La réflexion sur les pratiques,* Payot, 1980

*L'hôpital et son projet d'entreprise. Vers l'œuvre de santé,* Privat, 1990

*Sens de la formation, sens de l'être. En chemin avec Heidegger,*

L'Harmattan, 1990

*Vers l'œuvre de formation. L'ouverture à l'existence,* L'Harmattan, 1992

*La santé en projet,* InterEditions Masson, 1996, tr. port.

*Etre et santé. Approche ontologique du soin,* L'Harmattan, 1999

*Soigner. Persévérer ensemble dans l'existence,* Seli Arslan, 2001, tr. port.

*Pour une philosophie de la formation et du soin,*

L'Harmattan, Ouverture philosophique, 2003

*L'épreuve de la présence. Essai sur l'angoisse, l'espoir et la joie,*

L'Harmattan, Ouverture philosophique, 2005

*Résonances. Avec Heidegger et Teilhard de Chardin,* Editions Aubin, 2008

*Lecture de Teilhard de Chardin. L'ouverture de la pensée et de la foi,*

Editions Aubin, 2008

*Ouverture spirituelle. Avec Bergson et Teilhard de Chardin,*

Editions Aubin, 2009

*Le soin en perspective. Au cœur d'un humanisme humanisant,*

Seli Arslan, 2009

*L'esprit du soin. La dimension spirituelle des pratiques soignantes,*

Seli Arslan, 2011

*La mise en perspective formative. A l'épreuve d'une rétrospective existentielle,* Préface de Pierre Dominicé, L'Harmattan, 2012

*L'ouverture spirituelle de la formation,* Préface de Pascal Galvani,

L'Harmattan, 2013

*Le sens de l'expérience dans l'histoire de vie. L'ouverture à l'historialité,*

Préface de Gaston Pineau, L'Harmattan, 2014

Au Groupe de recherche sur l'autoformation  
GRAF

© L'HARMATTAN, 2016  
5-7, rue de l'École-Polytechnique ; 75005 Paris

<http://www.harmattan.fr>  
[diffusion.harmattan@wanadoo.fr](mailto:diffusion.harmattan@wanadoo.fr)  
[harmattan1@wanadoo.fr](mailto:harmattan1@wanadoo.fr)

ISBN : 978-2-343-08462-6

EAN : 9782343084626

## Préface

*Bernard Honoré, dans cette autobiographie institutionnelle, signe un ouvrage à la fois fécond et nécessaire. Fécond, parce que sa pensée, vive, claire et précise, se déploie ici en capitalisant, dans un subtil mouvement réflexif, le parcours d'un théoricien et d'un praticien de la relation à soi, aux choses et à autrui dont les travaux ont fortement influencé l'épistémologie du champ de la formation des adultes. Nécessaire, parce que ce livre, au-delà de la seule trajectoire de l'auteur, contribue à mettre en perspective l'importance du travail de mémoire relatif à l'histoire d'un collectif : l'Institut de Formation et d'Études Psychosociologiques et Pédagogiques. Celui-ci, au travers des courants de pensée et de pratiques qui l'ont traversé, a durablement marqué les sciences humaines et sociales de la seconde partie du vingtième siècle jusqu'à nos jours. Ainsi, sans prétendre à l'exhaustivité, formations à l'éducation des parents, des éducateurs et des enseignants, des conseillers familiaux et conjugaux, des soignants, des thérapeutes ; formations aux techniques de psychodrame, aux méthodes de groupe, à l'approche rogerienne, aux jeux de rôle, au conseil, à la Gestalt-thérapie..., témoignent tout à la fois de la diversité des approches et des terrains d'expérimentation, mais également de la vitalité et du dynamisme de ce collectif de travail.*

*Construit autour de cinq parties, le livre aborde successivement les préludes à la création de l'IFEPP, les relations privilégiées avec l'Éducation Nationale, les transformations législatives de la formation continue et le désengagement de l'État, la réorganisation des activités de l'Institut vers le secteur de la santé et, enfin, sa dissolution progressive. Au fil des pages, l'auteur nous invite ainsi à revisiter*

*les grandes périodes de la vie de cette organisation en proposant une triple lecture : institutionnelle, expérientielle et conceptuelle. À la fois individuelle et collective, articulant objectivité des faits, subjectivité du narrateur et réflexivité théorique, l'histoire passionnante relatée dans ces pages témoigne donc de plus de quarante années d'existence d'une institution particulièrement novatrice en matière d'interformation et d'animation de dispositifs de groupes, envisagés comme supports et vecteurs de formation dans des environnements professionnels variés. Ce continuum, dont Bernard Honoré nous propose une compréhension historique en usant d'un mode d'intelligibilité biographique, renvoie ici à un paradigme revendiqué et assumé, celui de la formation expérientielle. Du point de vue herméneutique, cette orientation relève d'une quête de sens que l'auteur n'a eu de cesse de chercher à appréhender dans une succession impressionnante d'expériences et de travaux qu'il serait hasardeux de tenter de résumer dans cette préface. Toutefois, en préalable à la découverte des pages qui suivent, je voudrais attirer l'attention du lecteur sur deux points particuliers qui n'épuisent cependant en rien la richesse de ce livre.*

*Le premier renvoie à la singularité de la trajectoire biographique de l'auteur. En effet, l'on pourrait s'étonner des choix d'orientation professionnelle du narrateur qui, promis à une carrière dans les hôpitaux psychiatriques, emprunte finalement une voie objectivement plus incertaine, celle de conseiller auprès de l'École des parents et des éducateurs. Malgré les incertitudes que fait naître cette décision, l'on découvre ici combien le désir du narrateur se combine alors au goût précoce pour l'animation éducative développé dès ses plus jeunes années. Or, si cette aspiration intuitive se nourrit d'un sentiment de reconnaissance et d'utilité sociale, témoins du processus de subjectivation à l'œuvre chez l'auteur, elle conditionne dans le même temps l'acceptation d'une prise de risque à l'ouverture de possibles encore inconnus, c'est-à-dire, de manière encore inchoative, à la visée exploratoire du champ*

*de la formation et des questionnements qu'elle fait émerger. De la sorte, cette bifurcation biographique, loin d'être anecdotique, paraît devoir contenir en elle-même les prémices de la pensée de l'auteur. Très vite, Bernard Honoré découvre en effet la nécessité de distinguer enseignement, éducation et formation. Évoquant cette période de son activité professionnelle, il précise : « Nous sommes dans le champ de l'éducation à l'éducation des enfants par les parents et par des éducateurs. De là, nous passons à la formation pour cette éducation, en quelque sorte à une éducation au second degré ou en relais »<sup>1</sup>. Ainsi, alors que s'opère un nécessaire « pas de côté », la question du sens de la formation et du sens en formation ne cessera ainsi d'alimenter la réflexion d'un auteur rendu particulièrement attentif à la question de l'initiative, toujours éminemment singulière, du sujet en formation.*

*Le second point renvoie à l'importance du concept de formation et à la réflexion épistémologique introduite par Bernard Honoré dans le domaine des Sciences de l'Éducation et de la formation. Si, comme le précise Michel Favre, « former n'est pas enseigner une somme de connaissances, ni même un système de connaissance. C'est plutôt induire des changements de comportements, de méthodes, de représentations, d'attitudes »<sup>2</sup>, alors convenons que l'œuvre de Bernard Honoré est sans doute l'une de celles qui ont le plus significativement marqué cette orientation, tout particulièrement dans les croisements qu'il a su opérer entre apports philosophiques et pratiques de terrain. Pour l'auteur, parvenir à penser la formation impose de recourir à un paradigme qui ne saurait être réduit à une perspective développementaliste présumant l'actualisation, fût-elle accompagnée, d'une forme préexistante. Il s'agit au contraire d'un processus fondamental de l'existence humaine, non programmatique, fortement dépendant du désir et des motivations intrinsèques du sujet. En ce sens, la formation*

---

<sup>1</sup> Cf. page 25 du présent ouvrage.

<sup>2</sup> Fabre M. (1994), *Penser la formation*. Paris, PUF, p. 31.

*peut être entendue comme un processus de compréhension<sup>3</sup> et d'ouverture à l'existence : « l'ouverture de la personne à sa propre existence, c'est pour elle la découverte, la mise en lumière de ses possibilités propres de donner un sens à sa vie, à partir de ce qu'elle vit, de son expérience. C'est la découverte qu'elle est interpellée de façon exigeante, car elle a à former là où elle vit, le monde, les autres, elle-même »<sup>4</sup>. S'appuyant sur les notions de différenciation et d'activation du sens, inspiré par la pensée d'Heidegger et de Canguilhem, Bernard Honoré propose alors le concept de « formativité » pour rendre compte d'une perspective élargie du terme de formation envisagé alors comme fonction évolutive caractérisant l'existence humaine. Concept central de sa théorisation, la formativité potentialise les conditions d'un changement profond chez l'être humain, lui permettant ainsi d'assumer les épreuves traversées pour prendre forme à partir d'éléments disparates, puisés pour partie dans son expérience personnelle et dans celle d'autrui, à l'occasion de la confrontation avec les multiples circonstances de formation qu'offre la vie. L'auteur, dans une très belle et féconde mise en intrigue théorique, montre, au décours des pages de ce livre, la manière dont il enrichira progressivement cette perspective centrale de son œuvre en y associant les notions d'avoir-à-former, de pouvoir-être, d'être en vie et enfin de devoir-prendre soin.*

*À l'heure où la raison instrumentale, la technicité et le souci d'optimisation d'une administration technocratique et comptable de l'ingénierie de formation s'imposent en maîtres, espérons que ce bel ouvrage contribuera à rappeler combien la formation ne peut être considérée comme simple méthode ou moyen soumis aux diktats de « ressources humaines » pensées comme ajustement du sujet aux contraintes socio-économiques*

---

<sup>3</sup> « La compréhension est la démarche qui conduit au dévoilement de l'existence. Elle en ouvre le sens. » (Honoré B. (1992), *Vers l'œuvre de formation. L'ouverture à l'existence*. Paris, L'Harmattan, p. 97).

<sup>4</sup> Honoré (ibid., p.68).

*du moment, mais qu'elle est bien à considérer comme une caractéristique structurelle de l'existence humaine ouvrant possiblement au dévoilement réflexif, au sens des pratiques individuelles et collectives et à la capacité de retrouver quelque chose de soi dans l'autre, gages d'un vivre ensemble et d'une démocratie sociale éclairée.*

Christophe Niewiadomski

*Professeur des Universités en Sciences de l'éducation  
Directeur du laboratoire CIREL. Université SHS Lille 3*



## Présentation

J'ai sorti de leur abri et ouvert tous les dossiers où étaient rangés et classés un grand nombre de documents rédigés durant plus de quarante années de gestation et d'existence de *l'Institut de formation et d'études psychosociologiques et pédagogiques*. En les étalant devant moi dans mon bureau, j'ai eu alors l'impression de les tirer d'un long sommeil. Je voulais leur faire redire ce qu'ils contenaient. J'espérais aussi leur faire dire ce qu'ils avaient à dire et n'avaient pas dit, quelque chose éclairant le sens de l'institution dont ils étaient les témoins. A côté d'eux, sur un rayon de la bibliothèque, dans le voisinage des livres de philosophie, je voyais tous les ouvrages que j'ai écrits sur ma quête du sens de la formation au long de la constitution de mon expérience dans le cadre de cette institution. Mon regard allait en un aller et retour de ces archives à ces livres. En leur présence est venue la question de ce qui les reliait.

C'est en relisant, avec Gaston Pineau, des notes historiographiques regroupées il y a une dizaine d'années sur l'incitation d'Alexandre Lhotellier dans le but d'écrire une histoire de l'*IFEPP*, aux premiers développements, duquel nous avons contribué l'un et l'autre, que s'est imposée comme pressante nécessité de rédiger une autobiographie institutionnelle, en mettant en regard l'histoire de mes relations avec les institutions dans lesquelles j'ai exercé des pratiques de l'ordre de la formation, celle de mes principales expériences formatives et l'histoire de l'évolution de ma conception de la formation. Cette triple perspective institutionnelle, expérientielle et conceptuelle m'a fait découvrir que mon parcours en formation a comporté quatre périodes scandées par l'évolution de mes rapports avec les institutions. - Une période précédant la création de l'*IFEPP*, - une première période de son existence sous les auspices des principaux organismes sociaux et de l'Education Nationale, - une

deuxième période consécutive à l'application de la loi de 1971 sur la formation professionnelle continue dans le cadre de l'éducation permanente, - une troisième période de tournant des activités vers le secteur de la santé, - et une période de déclin.

Dans un précédent ouvrage<sup>5</sup> intitulé *La mise en perspective formative à l'épreuve d'une rétrospective existentielle*, j'ai déjà fait le récit de mon parcours dans les pratiques en formation en questionnant en permanence le sens de ce qu'on appelle formation. Il s'agit maintenant de revenir une fois encore sur ce parcours en rapportant les divers concepts que j'ai utilisés pour donner un sens à la formation dans la succession de mes expériences, à l'histoire de mes relations avec les institutions. D'où le titre d'*autobiographie institutionnelle*. Cette nouvelle entreprise historialisante me fait découvrir aujourd'hui un nouveau sens de mon expérience de cet organisme de formation dont j'ai posé les fondations en 1956, que j'ai dirigé jusqu'en 2000 et que j'ai accompagné durant plusieurs années de son déclin. Elle est, me semble-t-il, dans la ligne des recherches sur l'autoformation dont Gaston Pineau<sup>6</sup> disait, dès 1980, qu'elle est appropriation de son pouvoir de formation que l'autobiographie permet d'explorer. Une quinzaine d'années plus tard, Pascal Galvani<sup>7</sup> disait du processus d'autoformation, qu'il est « un processus vital, et donc anthropologique, de mise en forme d'un autos, « soi-même » dans une transaction permanente avec l'environnement physique et social ».

J'ai vécu l'épreuve d'une résonance entre ce que je lisais dans les documents venant de l'institution et ce que je lisais de mon écriture sur la formation. Dans cette épreuve, les tonalités de cette résonance m'ont affecté en générant un mélange de sentiments à

---

<sup>5</sup> Honoré (B.). *La mise en perspective formative. A l'épreuve d'une rétrospective existentielle*, préface de Pierre Dominicé, Paris, L'Harmattan, 2012

<sup>6</sup> Pineau (G.) / Marie-Michel, *Produire sa vie : autoformation et autobiographie*, 1983, Editions Saint Martin de Montréal,

<sup>7</sup> Galvani (P.), *Quête de sens et formation. Anthropologie du blason et de l'autoformation*, Paris, L'Harmattan, 1997, p.3

la fois d'angoisse, d'espoir et de joie. Angoisse venant de la question de la finitude imposée par la fin de l'institution à laquelle j'ai consacré une grande partie de ma vie professionnelle. Espoir de découvrir dans tout ce qui était rassemblé devant moi, le sens d'un accomplissement apportant sa contribution à une œuvre globale de formation. Joie de constater que cette mise en présence m'ouvrait le chemin vers une nouvelle étape de réflexion et d'écriture dans la mise en perspective de la reliance entre une institution et une pensée de la formation. J'ai fait l'expérience d'un « temps retrouvé ».

J'ai pensé ici conjointement à l'histoire institutionnelle de l'IFEPP et à l'histoire de ma pensée de la formation dans la médiation de l'enchaînement de mes expériences formatives. J'ai pensé à la possibilité de mettre en lumière ce qui de chacune de ces histoires a nourri l'autre. Pas seulement la mise en rapport des événements avec les conceptions qu'ils font surgir, mais la mise en rapport de l'historialité propre à l'institution et de l'historialité propre au cours de ma quête de sens. Par historialité j'entends la manière dont chaque histoire s'est construite dans une tension entre une provenance et un advenir.

Ce nouvel ouvrage est construit en cinq parties correspondant aux périodes évolutives de *l'Institut de formation et d'études psychosociologiques et pédagogiques*. Chaque chapitre est structuré par les trois approches, institutionnelle, expérientielle et conceptuelle.

Par approche institutionnelle, j'entends ma manière personnelle de situer la constitution de mon expérience en formation, et celle de l'évolution de ma conception de la formation, dans l'histoire de mes relations avec les institutions. Il s'agit d'une démarche autobiographique institutionnelle, puisque les institutions, telles que je les rapporte moi-même,, constituent la toile de fond sur laquelle se projettent tant mes expériences en formation tout au long de mon histoire de vie, que les concepts que j'ai utilisés pour écrire quelque chose du sens que j'ai progressivement donné à la formation.

## Histoire de l'IFEPP selon 3 approches

	<i>Approche institutionnelle</i>	<i>Approche expérientielle</i>	<i>Approche conceptuelle</i>
1956-1965  Période précédant la création de l'IFEPP	Les premiers pas  L'Ecole des parents	L'émergence de la formation Les stages interprofessionnels La dynamique de groupe Les consultations éducatives	L'interexpérience du changement  La différenciation  L'activation  La formativité
1965-1974 Sous les auspices de l'Education nationale et des services sociaux	Institut de formation en psychopédagogie familiale et sociale  L'IFEPP	Relations, avec l'Education nationale La formation à la formation La réflexion sur les pratiques	L'interformation  La réflexivité  L'avoir-à-former
1975- 1980  Désengagement de l'Etat	Les transformations législatives Les nouvelles propositions Formations longues Un nouveau fonctionnement	L'amenuisement d'un projet collectif Le développement personnel L'expérience de la Gestalt	Y entendre quelque chose La résonance dans la présence L'épreuve de la présence L'historialité
1980-1994  Le tournant vers le secteur de la santé	Relations humaines dans les hôpitaux Les actions globales Démarche de gestion Stratégies de la qualité Le projet à l'hôpital L'Ecole nationale de santé	Les rapports avec l'AFERCQ  Démarche de formation et démarche de projet	La formation reliée au soin  La formation comme projet
1995-2000  Mes dernières années à l'IFEPP	La baisse d'activité Distension des liens avec les hôpitaux L'éclatement Nouveau statut fiscal La dissolution	La perte de synergie L'expérience de la retraite Le passage de la direction à la présidence	La reliance spirituelle  Perspective culturelle et historique

Par approche expérientielle j'entends ici la manière dont je me mets en présence du dévoilement et de l'apparaître de mes expériences successives au cours de chaque période de mes relations institutionnelles. « Lorsque les circonstances me renvoient à une expérience que j'ai vécue il y a quelque temps, il est fréquent que je la trouve dissimulée, mise en réserve dans un coin de mon grenier, en un endroit obscur, en attente de sortir de sa relégation et de s'exposer à ma vue. Sous son voile plus ou moins transparent, elle se rappelle à moi comme une manifestation oubliée de mon existence. »<sup>8</sup> En rapportant l'apparition de ces expériences à leur contexte institutionnel, cette approche, en rejoignant l'approche institutionnelle, dévoile la manière dont ce qui est institué contribue à la donation du sens qui, chaque fois, oriente l'expérience.

Par approche conceptuelle il s'agira, pour chaque période, de mettre en regard de mes expériences et de leur contexte institutionnel les conceptions de la formation telles que je les ai pensées pour lui donner un sens.

La présentation que je fais aujourd'hui de mon parcours existentiel dans l'élaboration du sens de la formation, sous forme d'une autobiographie institutionnelle, selon une triple approche institutionnelle, expérientielle et conceptuelle, est donc centrée sur mon trajet dans les pratiques de formation. Elle cherche mettre en valeur le sens d'une œuvre de formation dans son contexte historique.

---

<sup>8</sup> Honoré (B.), *Le sens de l'expérience dans l'histoire de vie. L'ouverture à l'historialité*, Préface de Gaston Pineau, Paris, L'Harmattan, 2014, p. 48



# 1

## Période précédant la création de l'IFEPP

Rappelons que les cinq périodes retenues pour décrire l'évolution de mes relations avec l'*Institut de formation et d'études psychosociologiques et pédagogiques* sont structurées dans cet ouvrage par les trois approches institutionnelle, expérimentielle et conceptuelle.

### *I- MES PREMIERS PAS INSTITUTIONNELS*

Les points d'appui institutionnels à l'origine de mes premiers pas dans des activités éducatives qui devaient ensuite se transformer en activités de formation furent l'école primaire, le lycée et la paroisse.

Lors de ma dernière année de primaire, à l'école de la rue Fagon à Paris, le directeur m'a demandé d'accompagner pendant plusieurs mois une jeune institutrice remplaçante pour son enseignement dans un cours préparatoire. J'avais 11 ans et devais entrer au lycée l'année suivante. Au lycée Montaigne, mon zèle pour l'animation, entretenu par un certain prosélytisme, m'a amené à fonder ce qui fut appelé *Le groupe catholique Montaigne*, regroupant une quinzaine d'élèves. Il était soutenu par l'aumônier du lycée. Ce groupe dura deux ans.

Du côté de la paroisse, au cours des années dites de persévération, je me suis engagé dans les activités de la *Conférence Saint Vincent de Paul*. Il s'agissait de rendre visite aux personnes âgées et isolées. Là encore, je pris l'initiative de réunions de visiteurs, dans le but d'échanges et de réflexion sur nos expériences. Dans le même cadre institutionnel paroissial, j'ai animé durant plusieurs mois d'été des groupes d'adolescents.